

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item444. Paris, Mardi 6 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

444. Paris, Mardi 6 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCes trois 4 font une drôle de mine et ne fons pas honneur à notre intelligence. Pour des gens qui ont pas mal de goût à se trouver ensemble c'est bien bête. J'ai eu hier matin chez moi à la fois l'Autriche, la Prusse, l'Angleterre. Une petite conférence ne ressemblant pas du tout à celle de Londres quant aux opinions et aux voeux

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 563/249

Information générales

LangueFrançais

Cote1241-1242, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription444. Paris, Mardi 6 octobre 1840
9 heures□

Les trois 4 font une drôle de mine et ne font pas honneur à notre intelligence, pour des gens qui ont pas mal de goût à se trouver ensemble. C'est bien bête. J'ai vu hier matin chez moi à la fois l'Autriche, la Prusse, l'Angleterre. Une petite conférence en ressemblant pas du tout à celle de Londres quant aux opinions et aux vœux. Il paraît que l'insurrection se ranime en Syrie. Il paraît aussi que les Anglais allaient à St Jean d'Acree. Voilà qui fera une bien autre émotion encore qu'à Beyrouth !

On dit donc qu'on travaille ici à une sorte de protestation dans laquelle on établirait le casus belli. Mais tout cela n'est-il pas un peu tard ? On est très révolté ici de voir que l'internonce a assisté à la dépossession du Pacha à Constantinople.

Quant à nous je n'ai rien vu de plus modeste, même de plus effacé. C'est très drôle. Tous les acteurs en scène, le premier amoureux seul, dans les coulisses. Je ne crois pas qu'il perd rien à attendre. Mais la comédie est complète. Le soir je voulais aller chez Lady Granville lorsque est venu encore M. Molé et puis mon ambassadeur et Bulwer. Nous sommes restés à quatre jasant toujours de la même chose, et riant même un peu. C'est toujours encore dans ma chambre à coucher que je reste ; et ma porte fermée à tout ce qui ne m'amuse pas tout-à-fait. M. Molé et très curieux de tout, mais au fond il me paraît être au courant de tout.

Il disait et Bulwer disait aussi que M. Barrot entrerait au ministère, si les affaires tournent à la guerre. Mad. de Boigne est toujours à Chatenay. M. Molé me l'a répété. Il ne l'a point vu du tout. Molé repart aujourd'hui ou demain pour la campagne. Personne ne parle du procès de Louis Bonaparte. Jamais il n'y eut quelque chose de plus plat. Le petit Bulwer est d'une activité extraordinaire et une relation avec toute sorte de monde, très lié avec Barrot. Il faut que je vous dise que 10 jours après mon arrivée ici j'ai écrit à Paul une lettre assez indifférente lui parlant de ma santé, un peu des nouvelles du jour, rien du tout. J'ai fait cela pour renouer la correspondance sur le même pied qu'a été notre rencontre. Il ne m'a pas répondu. C'est bien fort je ne crois pas que j'aie à me repentir de cette avancée, c'était un procédé naturel mais son silence me semble prouver qu'il ne veut avec moi que les relations de plus strict décorum rien que ce qu'il faut pour pouvoir décentement habiter la même ville que sa mère. Qu'en pensez-vous ? Est-ce comme cela ? Il écrit à Poggenpohl qu'il viendra passer l'hiver ici, cela ne me promet pas le moindre agrément. Je le recevrai un peu plus froidement qu'à Londres. Son frère est auprès de lui dans ce moment, je l'attends sous peu de jours. 1 heure. Le petit ami est venu me voir, il est presque convenu que ce sera quotidien. Nous devrions beaucoup sur un même sujet une seule personne. Quelle situation difficile et grave, en tout, en tout.

Le chêne n'écrit-il pas trop à 21 ? Il faut qu'il sache bien que ce 21 est plus l'ami des autres que le sien, et qu'au besoin il livrerait telle phrase imprudente on intime de ses lettres. On parle de la présidence de M. Barrot, s'il n'entre pas dans le ministère. Que pensez-vous de cela ? Dans mon opinion qui sera celle de tout le monde, au premier instant les personnalités doivent s'effacer devant une grande circonstance. En y pensant davantage je ne sais que dire. Je suis très perplexe ; et c'est cela qui me fait dire, que tout, tout sera difficile. Cependant les événements

viendront au secours des embarras peut-être. Je finis par crainte d'interruptions. Adieu. Adieu mille fois adieu, que je voudrais vous parler. Ah mon Dieu que je le voudrais ! Ce ne serait ni de l'Orient, ni de la Chambre, ni du ministère. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 444. Paris, Mardi 6 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-06.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/499>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 6 octobre 1840
Heure 9 heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Londres (Angleterre)
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

444. Paris Mardi 6 octobre 1840.

9 heures.

restait au
affaires
surme.

Doivent
cay, M.
surtout: il a
surtout.

aujourd'hui
mola

depuis
surtout. jamais
en ce sens de

et d'un
incertain et un
de sorte de
avec l'argent.

en tout & tout une droite d'incertitude
et ne font pas honneur à votre
intelligence. pose de questions
qui ne valent pas mal de faire à
la mesure des besoins, et d'être
bête.

j'ai vu bien souvent des gens
à la fois l'autorité, la propriété,
l'ambition. une petite confiance
vous ne respectent pas par de
tout à celle de Londres quant
aux opinions et aux valeurs.

il paraît que l'industrialisation
se rapproche un peu. il paraît
aussi qu'il y a des plaines allouées
à St. Jean d'Acadie. voilà qui
fera une bien autre incertitude
selon que l'hygiène!

on dit Dieu j'ai travaillé ici
à une sorte de révolution dans
la justice on établirait le
casier belli. mais tout cela
si utile par un peu tard?
on utilisera revolta' ici d'abord
just' intemoune a apit' a
la dépression du Sacha a
fontaineau. quant à
vous, si n'ai rien de plus
modeste, mieux de plus
effai. i' utilisera d'abord. tous
les acteurs en scène, le
premier accompagnement sont,
dans les coulisses. j' en
suis par j' il perd rien
attendu. mais la
conscience est complète.
le soir j' voudrais aller

Muy les
et puis
et l'utile
yutn' a
toujours
s'riant
i' utilisera
un peu
quasi
Jouin
en' accu
fait.
M. M
d'abord,
un peu
d'abord.
Bulwer

travaillé en
l'attente de
irait le
en tout au
peut-être?
si c'est divin
après à
Sacha à
quant à
de plus
de plus
très. tout
en, le
y est,
si un
ord rien à
en la
l'été.
si aller

Muy ledy gravure, long
et non avec M. Moli
et puis non accablé
et l'œuvre. non l'œuvre
vint à quatre j'ai
toujours de la même chose
à voir avec un peu.
et toujours avec de
un habit à conches
qui sont, à une porte
Jouin à tout ce qui en
en aucun point à
fait.

M. Moli' après avoir
dit tout, mais au fond il
se présente à la cour
de tout. il dit à
l'œuvre dit au point

M. Barrot intervenait au
Ministère, si les affaires
touchent à la guerre.

Madame de Nojume est
toujours à Chatouay, M.
Mali est à répétition: il ne
l'a point vu du tout.

Mali reparait aujourd'hui
ou demain pour la
campagne.

Personne ne parle depuis
de Louis Bonaparte. jamais
il n'y eut quelque chose de
plus plat.

Le petit Voltaire est d'une
activité extraordinaire et en
relation avec toute sorte de
second, très lié avec Barrot.

444. / Paris M

en ton 4
il me font p
intelligem
jei out par
se trouve
bit.
j'ai vu lui
à la fois !
l'ambition
rue de
tout à celle
une opinion
il paraît
se vaccine
aussi parler
à St. Jean
jeu avec lui
mon jeu

ai pu
 , ch
 ri, p
 it. rep
 cedent
 r pen
 ute d'
 i uille
 midrai
 mond
 u u
 T, u d
 muniti
 ?

il faut que je vous dise que
 10 jours après mon arrivée
 ici j'ai écrit à Paul une lettre
 assez indifférente. lui parlant
 de mes sœurs, un peu de
 nouvelles de jours, rien de
 tout. j'ai fait cela pour
 recevoir la correspondance
 molenheim plus qu'à se
 uster recevoir. il ne m'a
pas répondu. c'est bien
 si ce n'est par que j'ai à
 une répétition de cette nature
 c'était un procédé naturel
 mais son silence me semble
 prouvé qu'il ne veut aucun
 voir par la relation de
 plus strict de courtoisie

deion per uspi' il faul per
poverini deccumte habite
la uniu villa para uniu.
si ca pomy von? uher
conuula? il deit a
pazupist si il vuedra
pape l' hines in, ula m
uu prouul par le uniu
a' p' uenue. si le reuoni
uu puu plu' froi deccumte
si a' Londru. Inpres
u' haupen' de l' un' d' auue
uonueu, si l' attueu
lous puu de jous.

l' huer. le petit acci ut
nuu' un' uist, il ut p' uenue
conuun' puu ce uou' guatidru
uuu' de uion' u' u' u' u' u' u' u'

un' uniu
p' u' u' u'
diffiul ut
u' u' u'.
il puu tro
si il l' u' u'
p' u' l' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'
u' u' u' u'

1 faut pour
-th habiter
pour sa vie.
? when
il écrit à
vendre
cela en
le monde
le revenu
devenir
supplément
d'argent
l'attend
?.
ceci est
propres
qualifier
un grand

intention sur le cas seul
personne. quelle situation
difficile à franchir, surtout,
surtout. L'homme n'est
il par trop à 21? il faut
qu'il sache bien que 21 est
plus l'âge de l'autre que le
sien, et qu'au lieu où il
serait tel phrase simple
deux, on continue, de ce côté
on parle de la possibilité
de M. Warrat, si l'écrit
par le ministre. que
peut-on dire de cela? dans
mon opinion qui sera celle
de tout le monde, au premier
instant, la personnalité domine
l'affaire devant une telle
circonstance. un grand

devenant, je ne sais plus,
je suis ton peuple, et c'est
celui qui me fait dire, pour
tout, tout sera difficile. cependant
les excursions précédentes au
pays des charbonniers
je suis par crainte d'interromp
tion. adieu adieu mille
fois adieu, jusqu'au mardi
une parole! ah mardi
jeudi le mardi! ce ne
serait ni de l'orient, ni de
la phalange, ni de minuit
adieu, adieu. J.

il faut pour
10 jours ap
ici j'ai eu
affreux diffé
d'une saur
un million
tout. j'ai
reçu le
molemine
satis mes
par ripon
je ne con
un repen
c'était un
mais son
promis
un peu
plus que